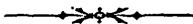


la divine Eucharistie. Aussi le Concile de Trente, invoquant le témoignage de tous les siècles chrétiens et des Pères de l'Eglise, exprime-t-il formellement le vœu de voir les fidèles communier sacramentellement toutes les fois qu'ils assistent à la Messe, sans se contenter de la Communion spirituelle, afin de recueillir plus abondamment les fruits du très saint Sacrifice.

Voilà la vérité, voilà la volonté de Dieu, voilà la règle qu'il nous donne par la bouche infaillible de son Eglise. Que chacun s'en pénètre donc et réforme, s'il y a lieu, son sentiment particulier sur cet enseignement sans erreur.



L'OSTENSOIR DES FOURMIS



UNE des merveilles les plus curieuses et les plus instructives à contempler dans la nature est cette petite république des fourmis qui, à force de travail, d'industrie et de discipline, se façonne des constructions très compliquées et s'amasse des approvisionnements fort considérables.

Dieu a semblé avoir voulu placer sur la terre ces créatures, en apparence inutiles, pour donner aux hommes de sages leçons d'ordre, de travail et de persévérance, et l'histoire en rapporte plus d'un exemple.

Ce ne sont pas seulement des leçons de morale, mais parfois aussi de profonds et salutaires enseignements de foi qui sont donnés aux orgueilleux humains par d'humbles fourmis. L'Equateur, une des plus luxuriantes contrées de ce Nouveau Monde, conserve le souvenir d'une des merveilles de ce genre, ayant trait à l'auguste mystère de l'Eucharistie.

La capitale de ce pays, Quito, est sillonnée par de profonds ravins qui descendent des hauteurs glacées du Pichincha et vont se terminer au fleuve Machagara où ils déversent leurs torrents boueux. Un de ces ravins, connu sous le nom de *Quebrada de Jerusalem*, qui borne la ville du côté sud, a un aspect mélancolique et sombre. A côté et près des vertes et pittoresques pentes du Pichincha, s'élève une gracieuse église cou-